



Bilan du plan national d'actions en faveur du Vautour moine en région Auvergne-Rhône-Alpes 2014 - 2017

Appel à Manifestation d'Intérêt – DREAL AURA



© C. Tessier VEB

Rédaction : Vautours en Baronnies

Vautours en Baronnies 26510 Rémuzat – tel : 04 75 27 81 91 – courriel : vautourbaronnies@ozone.net

octobre 2017

Sommaire

Contexte	p.3
Le PNA Vautour moine	p.4
Bilan de la réintroduction du Vautour moine dans les Baronnies	p. 5
- Méthodes de réintroduction	
- Evolution de la population de Vautour moine des Baronnies	
- Accès à la nourriture	
- Limitation des menaces	
- Recherche scientifique	
- Diffusion des connaissances	
Répartition du Vautour moine en région Auvergne-Rhône-Alpes	p.8



Contexte

Le Vautour moine a vraisemblablement disparu du territoire français comme espèce reproductrice dès le début du XX^e siècle. Les causes de sa disparition restent énigmatiques car très mal documentées mais sont probablement liées à l'utilisation du poison pour la destruction des mammifères prédateurs. Il faudra attendre 2003, pour qu'un plan d'actions national, rédigé sous l'égide du Ministère de l'environnement, soit élaboré. Ce premier plan d'actions a été opérationnel entre 2004 et 2008, puis prorogé par un second plan de 2011 à 2016.

Aujourd'hui, il y a en France trois noyaux de populations de Vautours moines, tous issus d'opérations de réintroduction. C'est en 1988 qu'une première étude pour la réintroduction du Vautour moine en France a vu le jour, sous l'impulsion de la *Vultures Conservation Foundation (VCF)*. Le premier programme de réintroduction a été engagé dans la région des Grands Causses avec la libération d'une cinquantaine d'oiseaux de 1992 à 2004. A partir de 2004, les premiers vautours moines ont été libérés dans le massif des Baronnies dans le sud du département de la Drôme. Ce programme de réintroduction devrait s'achever avec la libération des derniers oiseaux en 2018. Enfin des oiseaux ont également été libérés à partir de 2005 dans les gorges du Verdon. Malgré une situation qui évolue positivement grâce à ces programmes de réintroductions, la situation de cette espèce reste très fragile avec seulement 36 couples reproducteurs en France en 2017 (27 dans les Causses, 8 dans les Baronnies et 1 dans le Verdon). La population française de Vautour moine est la deuxième plus importante en Europe après l'Espagne (1800 couples).



Figure 2 : sites de réintroduction du Vautour moine en France

Le PNA Vautour moine

Au niveau national, le plan est coordonné par la DREAL Occitanie et animé par la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). L'association « Vautours en Baronnies » est l'opérateur technique pour le Massif des Baronnies.

Ce plan national d'actions avait pour but de répondre à plusieurs objectifs :

- Poursuivre et terminer les lâchers et le suivi de jeunes oiseaux sur les sites des Baronnies et du Verdon ;
- Evaluer la viabilité de la population de l'espèce, ses modalités de dispersion et sa dynamique de population,...
- Prévenir les risques et réduire les facteurs de mortalité ;
- Maintenir et/ou améliorer qualité et quiétude des habitats de reproduction (contractualisation avec les propriétaires, réalisation d'aménagements, mise en place de mesures de protection spécifiques sur les sites les plus sensibles,...) ;
- Suivre les populations françaises de Vautour moine (assurer le suivi et la surveillance et mieux connaître l'occupation de l'espace)
- Permettre aux oiseaux nécrophages un accès à l'équarrissage naturel et plus particulièrement au Vautour moine (création de nouvelles placette d'équarrissage naturel, en assurer le suivi, et suivre l'évolution des ressources alimentaires naturelles...)



Figure 3 : Vautour moine immature © C. Tessier VEB

Bilan de la réintroduction du Vautour moine dans le massif des Baronnies

Méthodes de réintroduction

- *La méthode des volières :*

Cette méthode, de lâcher est employée pour les oiseaux récupérés dans la nature par les centres de soins à la faune sauvage espagnols (oiseaux principalement issus des provinces d'Andalousie et d'Estrémadure). Ce sont des immatures qui sont conservés en volières d'acclimatation sur le site de lâcher pendant environ un an. La captivité permet aux oiseaux de s'imprégner du paysage, du contexte écologique en voyant évoluer les autres oiseaux charognards du massif, et de créer des affinités entre eux. Les vautours sont libérés après avoir été bagués et équipés d'une balise GPS et d'un émetteur VHF.

- *La méthode du taquet :*

Elle consiste à placer sur une vire naturelle des oiseaux nés en captivité (offerts par des parcs zoologiques européens dans le cadre d'un programme EEP) et âgés de trois mois (non volant). Ces jeunes vautours sont nourris de nuit pour limiter les contacts avec l'homme. A l'âge de quatre mois ils effectuent leur premier vol. Cette méthode permet aux oiseaux de « s'imprégner » du site par une phase d'acclimatation progressive à leur futur environnement.

Entre 2004 et 2017, 46 oiseaux ont été lâchés dans le massif des Baronnies.

Evolution de la population de Vautour moine des Baronnies

Suite aux lâchers, un premier couple s'est formé en 2006. En 2009 un couple pond mais la reproduction échoue. En 2010, les deux premiers poussins naissent dans les Baronnies. Depuis 24 poussins ont pris leur envol. La plupart ont pu être bagués. Depuis cinq ans, la seule population de Vautour moine de la région Auvergne Rhône-Alpes stagne autour de dix couples.

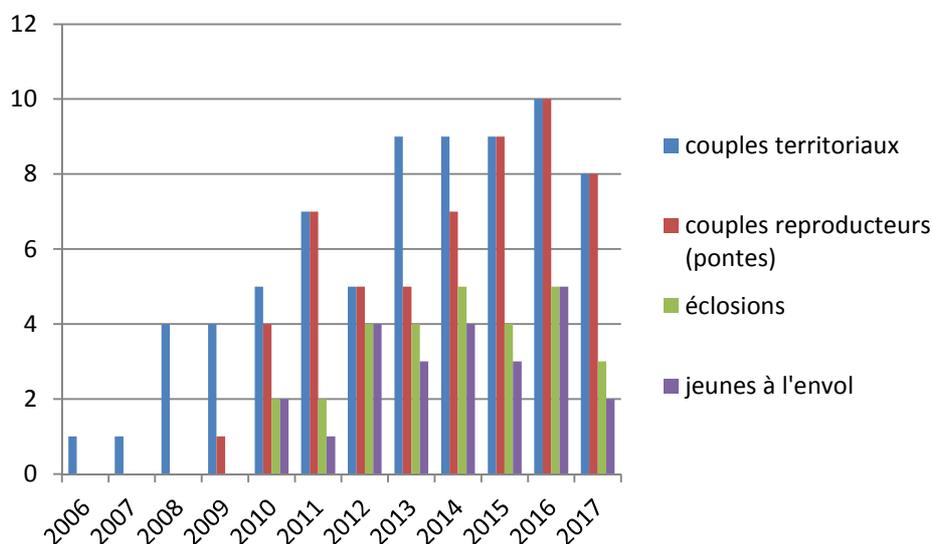


Figure 4 : évolution de la colonie de Vautour moine des Baronnies

Le suivi précis (identification des individus par leur bague) de cette colonie a permis de montrer que 50% environ des oiseaux reproducteurs sont issus de la colonie des Grands Causses. Des échanges permanents ont lieu entre les colonies du Verdon et des Causses et plus occasionnellement avec des oiseaux de Catalogne et du centre de l'Espagne. En 2016, 66 individus différents ont été identifiés dans les Baronnies.

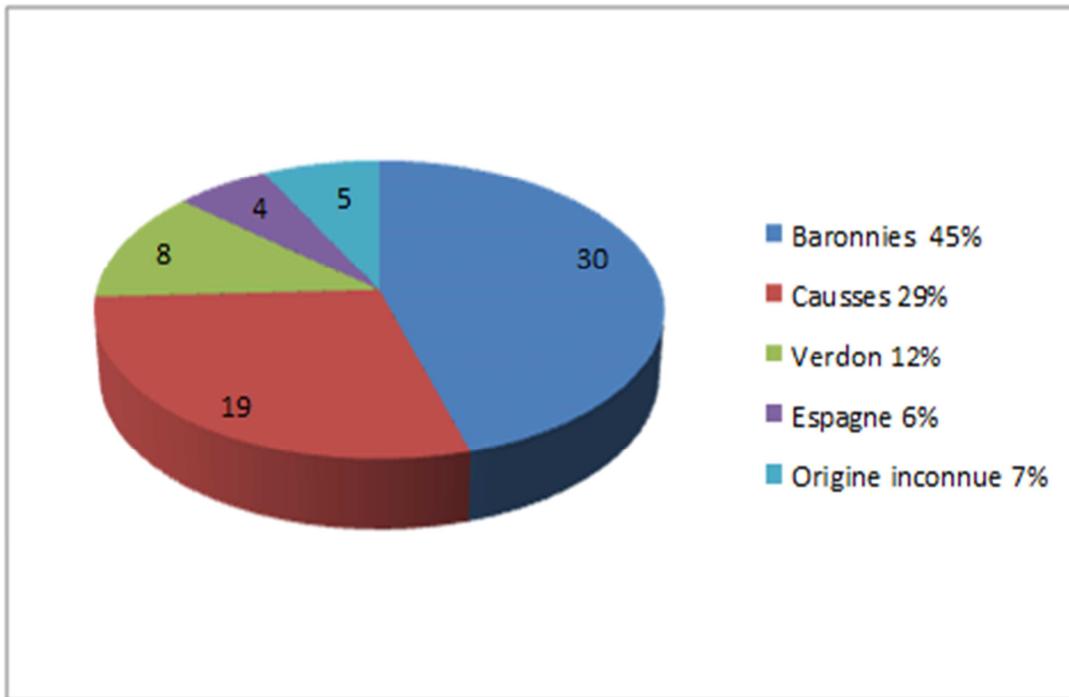


Figure 5 : origine des vautours moines identifiés en 2016 dans les Baronnies

Accès à la nourriture

Le Vautour moine est un nécrophage. Les cadavres de taille moyenne à grande constituent la base de son alimentation. Le domaine vital de la colonie des Baronnies est d'environ 18 000 km². L'association Vautours en Baronnies a mis en place un service d'équarrissage (sous-traitance dans le cadre du marché privé de l'équarrissage) auprès d'une centaine d'éleveurs du massif. Quatre agriculteurs ont également des placettes d'équarrissage naturel sur leur exploitation. Une dizaine de nouvelles placettes éleveurs devraient être mises en place dans les deux années à venir.

Limitation des menaces

Les lignes et poteaux électriques

Une ligne moyenne tension des Baronnies a été particulièrement meurtrière pour les vautours. Cette ligne d'environ 4 km située au cœur de la colonie de vautours a tué 21 Vautours fauves, entre 2005 et 2015. La neutralisation totale de cette ligne a pu être réalisée en 2016 dans le cadre du Life Gypconnect.

Réduire les risques d'empoisonnement et d'intoxication

Chaque année, la disparition d'un ou deux adultes pourrait être liée à l'utilisation de poison. Le domaine vital très vaste (18 000 km²) de la colonie rend particulièrement difficile la lutte contre cette menace. Nous allons prochainement tenter de capturer deux ou trois adultes de la colonie afin de les équiper d'une balise GPS. Ce suivi très fin, au-delà du fait qu'il apportera une précieuse information sur les habits de l'espèce en matière de prospection alimentaire, pourrait permettre de localiser un éventuel « point noir ».

Limiter l'impact des aménagements à vocation de production d'énergie.

A ce jour, deux projets éoliens sont à l'étude dans un rayon de 15- 20 km autour des sites de reproduction de la colonie de Vautour moine. Les informations recueillies grâce aux balises GPS permettent de cartographier précisément les zones les plus fréquentées par les grands oiseaux nécrophages. Vautours en Baronnies intervient depuis plusieurs mois auprès des services de L'État et des porteurs de projet pour que la présence de l'espèce soit prise en compte dans les études de faisabilité.

Diminuer les perturbations anthropiques à proximité et sur les sites de reproduction

L'ouverture de la chasse au sanglier dans le département de la Drôme mi-août (période d'envol des jeunes vautours moines) et surtout la fermeture fin février (période de ponte et d'incubation) pose pour certains couples un problème de dérangement sur les sites de reproduction. Des contacts sont pris avec les responsables des ACCA ou chasses privées pour les sensibiliser à la présence des vautours moines.

L'association Vautours en Baronnies est régulièrement sollicitée par l'animateur de la ZPS Baronnies – Gorges de l'Eygues pour des études d'incidence concernant notamment des manifestations sportives. Ces rencontres permettent de dévier certains parcours trop proches des sites de reproduction.

Le survol à très basse altitude des sites de reproduction par des aéronefs militaires a été constaté de nombreuses fois. Une cartographie des zones les plus sensibles a été transmise via la DREAL à la base militaire d'Orange...

L'association Vautours en Baronnies et l'ONF Drôme ont signé une convention en faveur du vautour moine qui prévoit notamment la limitation des activités forestières à proximité des sites de reproduction des vautours moines.

Des ZSM ont été créées autour de toutes les aires de Vautour moine des baronnies.

Recherche scientifique

Dans le but d'étudier l'évolution de la colonie de Vautours moines des Grands Causses, et de comparer celle-ci avec les colonies des Baronnies et du Verdon, une thèse de doctorat a débuté fin 2016. Elle est encadrée par l'Université Pierre et Marie Curie de Paris. Les informations obtenues à partir des lectures de bagues posées sur les jeunes oiseaux au nid et par l'enregistrement des itinéraires de vol des individus équipés de GPS devraient constituer un socle important de données utilisées pour la rédaction de cette thèse. Cette étude devrait conforter le bien fondé des actions de suivi déjà en place ou programmées.

Diffusion des connaissances

Chaque année, plusieurs centaines de personnes sont sensibilisées à la découverte des Vautours, dans le cadre des activités pédagogiques menées par Vautours en Baronnies. De même, l'association siège dans plusieurs instances et commissions locales (NATURA 2000, PNRBP, etc.).

Répartition du Vautour moine dans la région Auvergne Rhône-Alpes

Dans notre région, le Vautour moine se reproduit uniquement dans le Massif des Baronnies, plus précisément dans ou à proximité de la ZPS Baronnies Gorges de l'Eygues. Le domaine vital de la colonie est probablement semblable à celui de la colonie de Vautour fauve qui s'étend sur au moins 18 000 km². Les bagues et balises posées sur les Vautours ont permis de montrer que pendant la belle saison, des oiseaux reproducteurs dans les Baronnies pouvaient rechercher de nourriture jusqu'en Savoie ou dans le Mercantour.

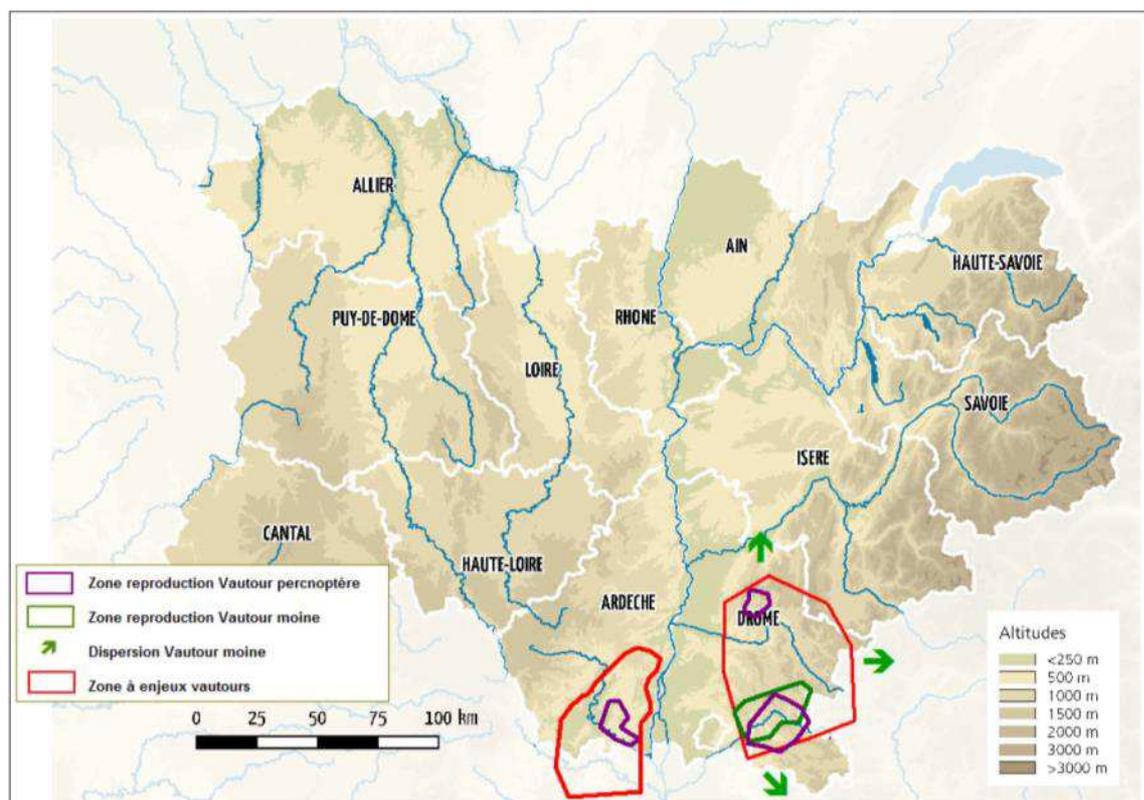


Figure 7 : cartographie des zones à enjeux pour les Vautours moines et percnoptères en région AuRA

